



Archipel francilien
Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seule ou accompagnée. Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr

La Coulée verte
De Fontenay-aux-Roses à Antony

Aménagée de 1985 à 1996, la Coulée verte du sud parisien chemine à travers villes, sur 14 km, entre la gare Montparnasse et Massy, au sud du département des Hauts-de-Seine. Plateaux, coteaux et fonds de vallons dessinent la géographie de ce parc linéaire, qui trace une piste étroite au départ de Paris pour s'épaissir et devenir bois touffu au sud. Tantôt urbaine, tantôt nature ensauvagée, la promenade, conçue sur le tracé du TGV Atlantique, et aussi baptisée promenade « des vallons de la Bièvre », forme une continuité piétonne et cyclable à laquelle s'arriment de grandes pièces patrimoniales architecturales et naturelles parmi lesquelles le parc de Sceaux. Ce voyage invite à la suivre entre Fontenay-aux-Roses et Antony, pour une traversée du paysage jalonnée de pleins et de vides, d'habitations et de jardins, d'écoles, d'oiseaux, de grands parcs et de ruisseaux.

Durée et longueur du parcours : 3h30 — 7km
Départ : Gare de Fontenay-aux-Roses, RER B — direction Robinson, sortie 1_rue Félix Pécaut
Arrivée : Église Saint-Jean Porte Latine, Antony, à 5 mn à pied de la station « Les Baconnets », RER B, accès_rue des Garennes
Parcours à pied ou à vélo



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application Archistoire

Photographies originales, Martin Argyrogia
Conception sonore, Justin Morin
Illustration, Le Bivell de la Maine
Images, CAUE IDF, Archipel francilien,
2023 © Martin Argyrogia

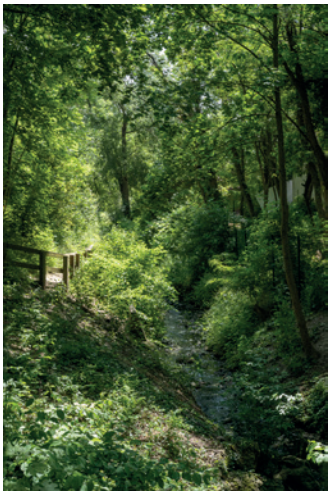
Parc des Alisiers
61 rue des Crocheteurs

Concevoir un espace paysager sur une friche adossée à l'A86 et à la ligne de TGV Atlantique, voilà le défi relevé par les paysagistes de Cépage et les acousticiens de Synacoustique en 2014. Sur ce terrain délaissé d'autoroute de 4 ha, qui a servi de dépôt de matériaux pendant le chantier de la voie rapide, les paysagistes ont réalisé un écrin pour la biodiversité et un espace agréable pour les logements voisins. Alliant deux types de protection aux bruits : la forme en butte du parc et la construction de murs anti-bruit en pouzzolane, ils parviennent à diminuer de 12 décibels les nuisances sonores pour les riverains. La qualité, la diversité et la gestion des aménagements paysagers, allant de la prairie champêtre au bosquet d'arbres, favorisent l'accueil et le maintien d'un large spectre d'insectes, d'oiseaux, de batraciens et de lézards. Au même titre que la Coulée verte, aucun produit chimique n'est utilisé pour l'entretien.



Ru des Godets
Point de vue en amont du plan d'eau

La Coulée verte permet de rencontrer et de prendre conscience du paysage et du territoire dans lesquels s'inscrivent nos villes. Le ru des Godets est l'un des affluents de la Bièvre et un sous-affluent de la Seine. Il prend sa source en contrebas du bois de Verrière et se jette dans la Bièvre, au niveau du parc Heller à Antony. Depuis la gare de Fontenay-aux-Roses, deux autres ruisseaux souterrains ont été traversés lors de cet itinéraire : les rus d'Aulnay et de Chatenay, qui alimentaient le bassin du parc de Sceaux. Ces croisements coïncidaient avec les points bas de la topographie. Le ru des Godets est également le lieu d'une frontière invisible, puisqu'il délimite les départements des Hauts-de-Seine et de l'Essonne.



Gare de Fontenay-aux-Roses
8 rue Félix Pécaut

Point de départ de ce parcours, la gare de Fontenay-aux-Roses incarne doublement la naissance de la Coulée verte du sud parisien. La ville est l'un des berceaux de la contestation, portée par les associations locales d'habitants en faveur d'un aménagement paysager et en opposition au projet de construction de l'A10 (abandonné en 1976). La gare permet d'illustrer le lien étroit entre la Coulée verte et le développement ferroviaire : d'abord par son implantation, sur le tracé de la voie de chemin de fer inachevée entre Paris et Chartres, passant par Gallardon, puis par la réalisation simultanée et coordonnée de la ligne TGV Atlantique et de l'aménagement paysager.



Faculté Jean Monnet
Depuis la Coulée verte, au niveau des jardins partagés, à quelques pas du boulevard Desgranges

La Faculté Jean Monnet accueille l'UFR Droit, Économie, Gestion de l'Université Paris-Sud. Elle est baptisée en l'honneur de l'économiste et diplomate français, considéré comme l'un des fondateurs de l'Union européenne. Ce campus universitaire se compose de 6 bâtiments dans un environnement arboré, construits en 3 étapes. La première, livrée en 1968, est l'œuvre de l'architecte Jacques Carlu (1890-1976). Elle était composée de 4 bâtiments en béton préfabriqué, dont 2 ont été démolis dans les années 1990. La deuxième phase, en 1994, est menée par les architectes Pascale Guédot et Olivier Chaslin qui livrent une extension en béton clair et bardage bois, comprenant un restaurant universitaire, un amphithéâtre et une bibliothèque donnant sur la Coulée verte. Enfin en 1998, une réhabilitation des bâtiments d'origine et la construction d'une extension sur pilotis sont conduites par les architectes Cohen, Crépu et Lenglant.

Collège Anne Frank
112 rue Adolphe Pajaud

Construit en 1979 par les architectes Jean Nouvel et Gilbert Lézénès avec le plasticien Jacot, ce collège est une architecture critique vis-à-vis de la politique des modèles, d'une part, et de l'architecture fonctionnaliste, d'autre part. Conforme au modèle industrialisé obligatoire pour la période, il adopte un principe architectural s'apparentant à un meccano constructif où toutes les pièces sont définies sur catalogue. Les concepteurs ont travaillé avec le minimum d'éléments : un poteau, une poutre, un panneau de façade et un module de charpente. Entre 2021 et 2023, le collège est réhabilité par Mars architectes et l'entreprise Bouygues, pour mieux intégrer les enjeux environnementaux. Leur intervention est une stimulante réinterprétation d'un patrimoine du XXème siècle, qu'elle transforme sans le dénaturer. Parmi les modifications, les poutres en béton apparentes de la façade ont mué sous un habillage en caillebotis isolés, les panneaux colorés pleins ont été sérigraphiés et les cloisonnements intérieurs adaptés aux besoins actuels.



Église Saint-Jean Porte Latine
1 square de l'Atlantique

Conçu par l'architecte Jean Pinsard, entre 1964 et 1967, le centre paroissial Saint-Jean Porte Latine s'insère dans le grand ensemble de Massy-Antony (1958). Dans une écriture brutaliste, qui privilégie l'emploi de matériaux bruts, le volume parallélépipédique, en béton sur trois niveaux, offre, à l'étage, un espace spirituel qui joue délicatement avec le calepinage des banches du béton armé laissé apparent et avec la lumière apportée par les bandeaux horizontaux en partie haute. À l'extérieur, deux cloches insérées dans des cubes évidés en béton et la croix ajourée dans un voile béton renseignent sur la fonction du bâtiment. Ancien collaborateur d'André Lurçat, Pinsard (1906-1988) s'est spécialisé dans l'architecture religieuse. Il a notamment réalisé plusieurs couvents, des chapelles privées et des églises. Le dessin de l'église Saint-Jean Porte Latine est d'ailleurs très proche de celui de l'église Notre-Dame-de-La Plaine à Oyonnax. En 2011, l'église a été labellisée Patrimoine du XXème siècle par le ministère de la Culture et de la Communication.

Maison Barral
55 rue Paul Couderc

Première maison de la rue Paul Couderc depuis la Coulée verte, la maison Barral (1970) est la dernière conçue par les architectes Henri (1917-1983) et Geneviève Colboc (1917-2009) à Sceaux. À l'image de plusieurs architectes modernistes, les Colboc s'installent après-guerre dans le lotissement du parc et construisent une dizaine de maisons à Sceaux. Comme l'ensemble des maisons construites le long de cette rue, la villa Barral a l'avantage d'être implantée sur un terrain en pente et orientée vers le sud et le parc. Sa situation d'angle lui permet également de bénéficier d'ouvertures à l'ouest. Cette construction tardive dans le lotissement adopte une écriture à la fois traditionaliste et moderne avec son décalage de toitures en ardoise et le changement de matériaux en façade (enduit ciment blanc et moellons apparents). Son plan s'inscrit dans une approche fonctionnaliste. Très compact, il donne le maximum d'espace aux 7 pièces d'habitation et réduit celui des circulations.



Parc de Sceaux
Point de vue depuis l'entrée Sully

Le parc de Sceaux voit le jour au XVIIème siècle quand Colbert (1616-1683), alors ministre d'État de Louis XIV, achète en 1670 une propriété puis plusieurs terrains voisins, constituant un vaste domaine dont André Le Nôtre (1613-1700) dessine les jardins. À la mort de Colbert, son fils, le marquis de Seignelay l'agrandit et poursuit les travaux. Le parc devient bien national en 1794 avec la révolution. Il est racheté en 1923 par le département de la Seine, qui lance de grands travaux de restauration menés par Léon Azéma et achevés en 1932. Depuis la Coulée verte, on distingue l'axe principal et l'ordonnancement classique du parc, représentatif du modèle de jardins dit à la française dont Le Nôtre est le chef de file. En rupture avec la tradition des jardins médiévaux, enclos derrière les murs des châteaux fortifiés, le parc et sa végétation sont organisés par la géométrie et les perspectives. D'une surface de 181 ha répartis entre les communes de Sceaux et d'Antony, il est dix-huit fois plus grand que le jardin des Buttes Chaumont.

Villa Les tournelles
Sentier des tournelles

La villa Les tournelles a été construite autour de 1965, par M. Burdet (commanditaire et bureaux d'études) et le paysagiste Robert Joffet. Le projet a connu plusieurs configurations, avant d'aboutir à sa forme actuelle : 3 ensembles cruciformes, chacun composé de 4 maisons rectangulaires mitoyennes. La proximité du parc de Sceaux a soumis le promoteur au strict respect des règles de protection des perspectives du château, en témoigne la correspondance entre le maître d'ouvrage, la ville, la préfecture et la commission départementale des Sites. Ces règles ont donc amené à une diminution de la hauteur des constructions et à une végétation abondante ; en résulte une remarquable insertion urbaine et paysagère pour cet ensemble de maisons singulières à toiture à un pan.



École Voltaire
55 cours du Commerce

Fraîchement livré, l'établissement scolaire Voltaire répond remarquablement aux problématiques constructives et environnementales de notre époque. À la demande de frugalité constructive et de matériaux biosourcés, géosourcés ou issus de l'économie circulaire de la ville de Châtenay-Malabry, l'agence a+ Samuel Delmas Architectes propose une école expérimentale construite avec les ressources minérales disponibles sur site : terre crue et agrégats de béton recyclés. Le bâtiment se dessine autour du paysage et des enfants. Il s'insère dans la pente et s'ouvre sur la Coulée verte. Les 3 grandes terrasses définissent les localisations et les accès des 3 entités principales associées à leur cour de plain-pied : maternelles à rez-de-chaussée bas, élémentaires et sport à R+1, cuisine centrale sur la grande voie des vignes. Les classes sont au calme et orientées Nord/Sud.



Point d'étape

Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.

Accès transports en commun

- 1 — Raconter : Histoire de la Coulée verte par Michel Borjon, historien de l'architecture, fondateur de Grahall.
- 4 — Entretenir : Gestion écologique du patrimoine naturel par Anne Marchand-Guilbaud, cheffe d'unité Patrimoine naturel au département des Hauts-de-Seine.
- 7 — Écouter : Initiation à l'éco-acoustique par Olivier Pichard, audio-naturaliste, responsable d'études biodiversité et aménagement au CEREMA.

Point d'intérêt complémentaire sur Archistoire
A — Maison Baltard [1857] / Victor Baltard
B — Domaine de la Baleine [1967] / Martine et Philippe Deslandes
C — Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre [1977]
D — Villa Zerbib [1972] / Maurice Silvy

